

### Prévisions budgétaires

crédit 50 en son entier qui représente tout le budget de \$232,797,000 alloué à Radio-Canada par le Secrétariat d'État. J'estime que c'est là une autre gaffe irresponsable de la part du parti conservateur. Pour s'attaquer au président de Radio-Canada, les tories sont prêts à détruire la Société.

J'aurais certaines critiques à formuler à l'endroit de la Société Radio-Canada, mais puis-je rappeler qu'elle fut seule à offrir des programmes de radio et de télévision à desservir nombre de régions rurales dans notre pays. Les stations privées desservent surtout les régions les plus profitables et bien peu de services seraient fournis dans nombre de nos régions rurales éloignées s'il n'en tenait qu'aux stations privées de télévision et de radio. Voilà pourquoi je n'entends pas me prononcer pour le sabotage de Radio-Canada en appuyant la motion des conservateurs. Si la motion du député du Yukon est adoptée, elle signifiera la fermeture de stations de télévision et de radio de Radio-Canada d'une extrémité à l'autre du Canada, car aucun crédit ne serait affecté à leur exploitation. A mon avis, il s'agit d'une position irresponsable et négative de la part de l'opposition officielle. Nombre d'améliorations sont requises dans l'ensemble de l'exploitation et de la conception de Radio-Canada, mais sa destruction complète n'est pas souhaitable.

**Une voix:** Qui cherche à faire cela?

**M. Harding:** C'est ce que fera la motion si elle est adoptée. Il est inutile de vous leurrer, car la motion porte sur le crédit n° 50 qui a trait à l'ensemble du budget de Radio-Canada.

**M. Atkey:** Lisez la motion.

**M. Harding:** J'ai des critiques à faire au sujet des activités de la Société Radio-Canada dans ma région et je veux saisir cette occasion pour souligner brièvement les domaines où je crois qu'elle a manqué.

**M. Nielsen:** C'est votre dernière chance.

**M. Harding:** Pour commencer, la région de la Colombie-Britannique que je représente est très montagneuse. Il y a des montagnes du nord au sud, jusqu'à la frontière des États-Unis. Dans certains secteurs de cette région, il y a des personnes qui n'ont jamais eu l'occasion de voir les émissions de Radio-Canada bien qu'il s'agisse de notre réseau national de radiodiffusion. Il est aussi très difficile d'y capter les émissions radiophoniques qui ne parviennent dans cette région que grâce aux câbles téléphoniques.

● (2020)

Plusieurs petites localités ont dû réunir les fonds nécessaires pour ériger leurs petits postes satellites dans les montagnes. Ils doivent y consacrer beaucoup d'énergies et d'argent à chaque mois pour ne recevoir qu'une bien piètre image. Et d'où vient cette image, monsieur l'Orateur? Neuf fois sur dix le seul signal qu'ils peuvent capter leur vient des États-Unis. Il y a plusieurs secteurs de cette circonscription où les gens ne captent que les émissions télévisées et les informations en provenance de notre voisin du sud. Je crois qu'ils devraient avoir l'occasion de voir et d'entendre au moins ce qui se passe dans leur propre pays.

Dans la région de Kootenay, nous recevons quelque peu le signal de Radio-Canada, et c'est une autre raison pour nous de nous en prendre à la Société. Depuis des années qu'on en parle, de nombreux projets ont été élaborés. Il est toujours question de projets, mais ils n'aboutissent pas. Le signal de Radio-Canada nous provient de Calgary, situé à

[M. Harding.]

l'est de notre région et dans un fuseau horaire différent du nôtre; et lorsque les postes de la Société quittent l'antenne à minuit, cela signifie la fin des émissions pour les résidents de la région de Kootenay, bien qu'il ne soit que 23 heures chez eux.

Depuis un an, nous ne recevons plus de Radio-Canada qu'une seule émission d'information régionale par jour. Bien que nous nous intéressions à ce qui survient ailleurs au Canada, nous nous soucions par exemple beaucoup plus du temps qu'il fait en Colombie-Britannique qu'à Toronto, et les nouvelles régionales en provenance de la capitale de notre province nous intéressent autrement que celles d'ailleurs. Je ne pense pas qu'il soit exagéré de notre part de demander à Radio-Canada de nous envoyer son signal à partir de Vancouver. Ce signal est reçu dans la vallée de l'Okanagan, quelque 100 à 150 milles à l'ouest et il n'existe aucune raison de ne pas desservir à partir de la station de Vancouver toute la section sud-est de la Colombie-Britannique, de lui fournir des nouvelles de la Colombie-Britannique, des bulletins de prévisions météorologiques et les programmes réguliers en provenance de Vancouver.

Ainsi que je le disais, la chaîne de montagne court du nord vers le sud et certains endroits comptent plusieurs collectivités de 700, 800 ou 1000 habitants. Celles-ci ont installé leur propre réémetteur, mais à l'heure actuelle ils ne peuvent capter que des signaux de stations américaines. Radio-Canada pourrait facilement, sans que cela lui coûte très cher, exploiter ces réémetteurs pour transmettre ses signaux à ces collectivités. Nos impôts ont servi à payer l'établissement d'un service de radio et de télévision de Radio-Canada pour l'ensemble du pays. Les grandes villes de Toronto, Ottawa, Montréal et Vancouver ont la priorité. A mon avis, il est maintenant temps que les populations dans les régions rurales reçoivent la priorité. Je porte cette question à l'attention de la Chambre et par votre entremise, monsieur l'Orateur, à l'attention du ministre responsable de Radio-Canada.

Je vous donnerai un autre exemple de service médiocre. A Rossland, nous avons une station qui capte le signal et le diffuse dans les régions avoisinantes de Trail et le long du Columbia. A cause des montagnes, il est indispensable d'avoir un réflecteur dans cette région. Ce réflecteur nous a été promis en 1967, avant que je devienne député ici. On se préparait à l'installer. On avait fait toutes les études préliminaires. On était prêt à installer le réflecteur, mais les retards ont succédé les uns aux autres et finalement le programme d'austérité du gouvernement est venu tout arrêter.

Nous n'avons toujours pas ce réflecteur. La station de Radio-Canada ne peut réunir assez de fonds pour se le procurer. Maintenant, on me dit qu'il sera installé cet été. Il devait l'être l'année dernière et l'année d'avant. Je le répète, Radio-Canada et le gouvernement devraient accorder une certaine priorité à ces petites régions rurales, car les gens de là-bas devraient pouvoir capter au moins un poste canadien diffusant des informations et des émissions canadiennes. Je répète que le réémetteur n'est pas coûteux. Toutes les enquêtes ont été faites. On ne va pas les refaire 50 fois. Si c'était au programme en 1967 et en 1968, pourquoi ne l'a-t-on pas encore installé. Nous avons envoyé des lettres à ce sujet à Radio-Canada, mais les retards continuent. Si je suis très critique sur cet aspect de l'activité de Radio-Canada, il reste que je soutiens cette société et ce, pour la simple raison que si elle disparaît, il n'y aura plus d'émissions canadiennes. Des problèmes semblables existent dans maintes régions rurales dans toutes les provinces. J'espère que l'on y remédiera.